

Camp des éducatrices, Vaumarcus 1939

Autor(en): **Muller, Marguerite**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **L'instruction publique en Suisse : annuaire**

Band (Jahr): **30/1939 (1939)**

PDF erstellt am: **06.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-112660>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Camp des éducatrices, Vaumarcus 1939.

Il y eut l'appel du Pays et la réponse de ses enfants accomplissant un pèlerinage au sanctuaire de la Patrie à l'Exposition nationale de Zurich. Il y eut l'appel du « Camp des Educatrices » et la réponse des femmes suisses se rendant à Vaumarcus pour y prendre conscience d'elles-mêmes et de leurs responsabilités envers le pays et les enfants qu'il leur confie. Il y eut cet été riche, une fidélité, une espérance, une promesse de Dieu.

Examen de conscience du pays mesurant ses forces et ses faiblesses, sondant son passé et préparant l'avenir, affirmant avec grandeur et énergie sa raison d'être et sa mission dans l'Europe déchirée, examen de conscience de ses enfants, de ses éducatrices. S'arrêter pour se renouveler, préciser à nouveau le but de la vie et de l'éducation, approfondir sa pensée, purifier son cœur, reviser ses moyens d'action, se connaître soi-même, connaître son pays, pratiquer le respect et l'amour à l'égard du prochain, intensifier en soi la Vie, autant de perspectives offertes par le « Camp des Educatrices ».

Le thème « Vivre », riche comme la vie, fut développé avec respect et intelligence de la vie par M. le D^r L. Bovet, de Cery. Connaître les diverses tendances de notre être, les harmoniser, sublimer nos instincts en donnant un but noble et éternel à notre vie, quelle puissance d'équilibre dans ce témoignage d'un médecin et d'un chrétien...

M. le pasteur Grobéty fut un guide et un messager dans la recherche par l'Évangile. Sa prédication fut saisissante de souplesse, d'intelligence, de ferveur, d'humilité et d'amour : « Je suis le Chemin, la Vérité et la Vie ».

M. Boris Roubakine nous conduisit aux sources les plus lumineuses et les plus pures de l'Art par la musique, par la projection de clichés splendides de nos Alpes et par son texte inspiré d'une belle philosophie de la Vie, de l'Art et de la Montagne.

Découvrir concrètement la Patrie dans la variété de ses langues, de ses mentalités, de ses paysages, de ses histoires, de sa poésie, saisir cet univers, le posséder, en sortir pour connaître et aimer d'autres pays, prédication vivante de Zurich, chemin ouvert

par M. Charly Clerc à travers son sujet : « Comment grandit le sentiment de patrie. »

En traitant la question : « La France et l'antisémitisme », Mme Cécile Delhorbe apporta une note d'humanité vraie et profonde, de probité intellectuelle et morale et une connaissance du sujet qui provoquèrent un entretien d'une belle inspiration.

Mlle Madeleine Hahn réalisa : « De toute son âme » de la manière la plus noble et la meilleure en parlant de problèmes affectifs féminins.

Il appartenait au pasteur Marc Vernet de dresser l'édifice du camp en apportant : « Vie intérieure ». Ce fut une construction gothique par la richesse de la pensée et des lignes, la pureté de l'esprit qui animait cette offrande. Le recueillement du culte de Cène présidé par M. le pasteur Vernet traduisit l'impression profonde produite par ce travail et le camp tout entier.

La musique fut un des éléments de beauté et d'élévation du camp grâce à Mlles Jeanne Tissot, pianiste et Germaine Rochat, violoniste, qui jouèrent de toute leur âme.

Le camp s'est prolongé par une visite au grand éducateur suisse Fritz Wartenweiler, dans son « Foyer de culture populaire » du Herzberg près d'Aarau.

Fidèle à notre grand Vinet dont il est un apôtre fervent, il a médité avec nous cette pensée impérissable : « Je veux l'homme maître de lui-même pour qu'il soit mieux le serviteur de tous ».

Le « Camp des Educatrices » commence pour le pays. Nous avons une grande foi en sa mission. Puissent les moissons témoigner un jour des semailles de cet été.

Marguerite MULLER.
